

L'Eglise locale ? Le temple du Dieu vivant dans votre région !

L'Eglise locale n'a pas trop la cote ces temps-ci. Certains chrétiens évangéliques ne s'y retrouvent plus dans ses activités et son fonctionnement ; ils la délaissent purement et simplement. D'autres sont las des diversités d'opinion ou du manque de vision, ils s'entendent dire dans leur for intérieur : « A quoi bon ! » D'autres encore l'assimilent à une station service à laquelle ils pompent chaque fin de semaine leur essence spirituelle sans vraiment s'investir...

1. Des images pour évoquer l'Eglise locale

Quelles perspectives les auteurs du Nouveau Testament développent-ils par rapport à ces petits rassemblements de chrétiens, souvent bien modestes et bien limités ? L'apôtre Paul partage-t-il notre manière de voir l'Eglise locale, souvent très résignée et minimaliste ?

Dans ses lettres, Paul de Tarse recourt à plusieurs images pour évoquer l'Eglise. On connaît son usage abondant de l'image du **corps** pour dire à la fois l'unité et la diversité au sein de l'Eglise (1 Co 12,12). Paul recourt aussi parfois au terme de « **peuple** ». Dans Tite (2,11-14), il dira que Jésus « s'est donné lui-même pour nous afin de nous racheter de toute faute et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié et zélé pour de belles oeuvres ».

On est aussi familier de son usage du vocabulaire de la **famille**. Grâce à notre expérience de l'Esprit, nous pouvons dire à Dieu : « Père ». Nous sommes donc héritiers de Dieu – pour sûr fils ou fille ! – et co-héritiers du Christ. Par conséquent, nous pouvons considérer Jésus comme notre frère... (Ro 8,16). L'image la plus surprenante et la plus audacieuse que Paul utilise pour parler de l'Eglise locale, c'est celle de **temple** (*naos*) du Dieu vivant (1 Co 3, 16-17 ; 2 Co 6,16 et Ep 2, 20-22). Elle a de quoi surprendre quand on pense aux symboles qui sont convoqués là !

2. Exégèse de 1Co 3, 16-17

Ne savez-vous pas que vous êtes le sanctuaire de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le sanctuaire de Dieu, Dieu le détruira; car le sanctuaire de Dieu est saint – c'est là ce que vous, vous êtes.

C'est la première fois dans les écrits de Paul qui ont été conservés que l'apôtre recourt à l'imagerie du temple pour parler de l'Eglise comme d'une réalité physique dans laquelle l'Esprit joue le rôle essentiel. Nous avons ici l'un des passages les plus importants pour appréhender comment Paul considérait l'Eglise locale. Vu que cette manière de parler s'inscrit dans le cadre d'un avertissement, nous devons d'abord replacer ce texte dans son contexte.

Pour Paul, le problème des querelles et des divisions qui sévissent au sein de la communauté corinthienne autour du thème de la sagesse (*sophia*), notamment autour des anciens enseignants, est symptomatique de deux problèmes fondamentaux : une incompréhension de ce qu'est la nature de l'Evangile premièrement, puis une erreur sur la manière de comprendre l'Eglise et le ministère. Paul a traité de ce qu'était l'Evangile dans 1Co 1,18 à 3,4. Il aborde maintenant la question de l'Eglise et des ministères.

Au verset 5, Paul corrige la conception des Corinthiens en matière de leadership ecclésial. Il redirige leur regard, en soulignant qu'ils ont à regarder non pas à ceux qui les ont enseignés, mais à Dieu lui-même. Dieu de qui chacun est dépendant et à qui chacun doit rendre compte. Dans le même temps, l'apôtre corrige leur conception de la nature de l'Eglise. « Nous sommes des collaborateurs de Dieu, conclut-il au verset 9. Vous êtes le champ de Dieu, la construction de Dieu. » On voit là deux images : celle du « champ » et celle de la construction. Le « champ » souligne que Dieu est le propriétaire de l'Eglise et qu'en même temps il est celui qui la cultive. Avec l'image de la construction, il avertit ceux qui construisent qu'ils doivent faire attention à ce qu'ils font. Ils doivent construire avec des matériaux compatibles avec les fondations : Jésus-Christ.

Dans notre paragraphe, l'argumentation évolue légèrement. Paul précise l'imagerie à laquelle il recourt : la construction sur laquelle lui et d'autres travaillent est le temple de Dieu à Corinthe. Deux questions préoccupent Paul : premièrement par l'image du temple, il souhaite aider les Corinthiens à percevoir la nature et la signification du fait qu'ils sont le peuple de Dieu à Corinthe. Secundo, en reprenant le thème du jugement des versets 13 à 15, il avertit fermement ceux qui sont en train de détruire l'Eglise par leur « sagesse » et leurs divisions. Ce faisant, il nous propose une image remarquable pour décrire la nature de l'Eglise locale et nous offre l'avertissement le plus fort contenu dans le Nouveau Testament contre ceux qui prennent l'Eglise locale à la légère.

Paul s'adresse aux Corinthiens en leur posant une question : « Ne savez-vous pas ? » Au vu de leur comportement, il est clair qu'ils n'ont pas pris la mesure de ce que signifiait le fait d'être le peuple de Dieu à Corinthe.

3. Le Temple, lieu de la Présence

Affirmer que l'Eglise est le temple de Dieu est une image extrêmement forte, tant pour les Juifs que pour les païens.

Dans l'Ancien Testament, la réalité de la présence de Dieu se donne à voir de différentes manières. Il y a tout d'abord la rencontre personnelle avec Dieu. Celle d'un Abram qui devient Abraham (Ge 17,5), celle de Jacob au gué du Yabboq (Ge 32,25), celle d'un Moïse au buisson ardent (Ex 3,2)... Cette présence se donne également à voir à des groupes. Il y a la présence de Dieu qui accompagne le peuple lors de la sortie d'Egypte, par une colonne de nuée le jour et par une colonne de feu la nuit (Ex 13,20-22). Il y a cette présence qui se manifeste lors de la constitution du peuple d'Israël au travers du don de la loi (Ex 19 et 20), la venue de la présence de Dieu sur le tabernacle (Ex 40)... Au travers de David et de Salomon, Israël peut envisager, puis construire un Temple qui sera le lieu de la présence de Dieu pour le peuple (1 R 8,10).

L'histoire du Temple de Jérusalem est mouvementée. Avec ses temps d'idolâtries fortes, mais aussi de réforme et de retour à Dieu. Il n'empêche : ce lieu, pour un israélite, est l'endroit par excellence de la rencontre avec le Seigneur et de la réconciliation avec lui au travers des sacrifices. En 587, le Temple de Jérusalem est détruit. Même s'il apparaît aux yeux de certains comme le lieu de toutes les compromissions, il continue de faire rêver les prophètes et les personnes attachées à la célébration au Temple. Le prophète Ezéchiel ne rêve que d'une chose : de la restauration du Temple et du retour de la présence de Dieu dans le Temple lui-même, après qu'il l'a quitté (Ez 11,23 ; Ez 43, 4). Le Temple sera reconstruit par Zorobabel notamment, en 520 (Esd 4, 24 – 5,2).

Au temps de Jésus, le second Temple demeure un lieu clé de la vie spirituelle juive. A 12 ans, Jésus s'y rend et marque ainsi sa maturité religieuse (Lc 2,42). Plus tard, ce lieu jouera un rôle important dans sa vie avec ses disciples : Jésus chasse les vendeurs du Temple (Mc 11,15), il guérit dans le Temple (Mt 21,14), il enseigne dans le Temple (Mc 12,35)... Jésus prononce même sa fameuse parole sur le Temple : « Je détruirai ce Temple... et en trois jours j'en bâtirai un autre qui ne sera pas fait par la main de l'homme » (Mc 14,58). Cette parole servira de motif religieux à sa condamnation à mort...

4. Les communautés chrétiennes, temples du Dieu vivant

Par rapport à cette perception juive du Temple, l'apôtre Paul n'a pas froid aux yeux. Il réquisitionne l'imagerie du Temple pour dire qu'avec la venue de Jésus, le baptême dans l'Esprit de la communauté à la Pentecôte et le don de l'Esprit au croyant, une ère nouvelle a commencé. Désormais le temple de Dieu, la présence de Dieu sur terre, ce sont les petites communautés chrétiennes répandues autour du Bassin méditerranéen et constituées de personnes qui, elles-mêmes, sont de « petits » temples du Saint-Esprit (1 Co 6,19).

Affirmer que la petite communauté corinthienne est le temple de Dieu dans la ville de Corinthe, c'est non seulement affirmer un tournant extraordinaire dans l'histoire de Dieu avec son peuple Israël, mais c'est aussi lâcher un propos détonnant dans le monde grec. En disant cela, Paul décline tous les temples de pierre qui font encore aujourd'hui la renommée de cette cité portuaire. Les temples consacrés à Apollon ou à Aphrodite (dans la vieille ville de Corinthe), aussi majestueux et grandioses soient-ils, ne sont d'aucune pertinence pour la rencontre du divin ou de la transcendance. Le seul vrai temple du Dieu vivant, c'est la communauté chrétienne très disparate de la ville portuaire.

En tant que temple de Dieu à Corinthe, les disciples de Jésus sur place sont appelés à constituer une alternative communautaire et morale. En contraste avec l'immoralité sexuelle, l'avidité, l'inimitié et les relations brisées qui marquent la société corinthienne, les chrétiens de Corinthe constituent un peuple au sein duquel Dieu par son Esprit développe la pureté, la compassion, le pardon et l'amour. Ce qui fait d'eux l'alternative de Dieu à Corinthe, c'est la présence de Dieu lui-même, en eux et parmi eux.

5. Le don de l'Esprit, signe d'une nouvelle relation entre Dieu et son peuple

Comment Paul peut-il opérer un tel tour de force, une telle réquisition de l'imagerie israélite du Temple, et de l'imagerie païenne autour des temples ? Au travers de sa rencontre avec le Christ sur le chemin de Damas, il a pris conscience d'une nouveauté extraordinaire ! Renversante ! La promesse de Dieu d'habiter à nouveau au milieu de son peuple (Ez 37, 21-28) s'est réalisée. Dieu, en répandant son Esprit sur les disciples, donne à son peuple un cœur nouveau. Le cœur de chair prophétisé par Jérémie (31, 31-33) prend la place du cœur de pierre d'autrefois. En versant son Esprit dans le cœur des disciples de Jésus, Dieu fait revivre un peuple qui porte son nom (Ez 37,14).

6. Les conséquences

6.1 Valorisation de l'Eglise locale

Entrer dans une telle perspective aujourd'hui paraît un peu surréaliste. Moi qui vais peut-être au culte de manière très épisodique pour nourrir ma spiritualité, pour être encouragé sur le chemin rocaillieux de la vie, pour goûter à la consolation de la présence de Dieu parmi les frères et sœurs... M'entendre dire que je fréquente et que je suis un élément de ce temple de Dieu... Quelle surprise !

L'apôtre Paul n'a pas de vision au rabais de l'Eglise locale. Elle n'est pas simplement l'endroit où il est possible d'entendre une prédication et de partager le repas du Seigneur. Elle est un outil important dans le plan de Dieu, un outil fondamental pour la présence du Royaume sur terre.

6.2 L'Eglise locale, un authentique média

Nous sommes peut-être fatigués de l'Eglise locale. Sa vie n'a peut-être rien pour nous attirer, mais l'apôtre Paul nous rappelle une vérité extraordinaire : l'Eglise locale est une sorte de « média » qui donne à voir et à entendre la Présence de Dieu dans le monde aujourd'hui. Parce que non seulement

on y entend parler de Dieu et on y parle à Dieu, mais on y vit une communion dans l'Esprit (koinonia) qui a pour but de refléter les valeurs du Royaume (2 Co 13,13).

L'Eglise locale a donc une mission dans le plan de Dieu : être une communauté qui donne à voir Dieu. Au 1er siècle, le fait de rassembler juifs et païens constituait un signe extraordinaire du tremblement de terre de la venue de l'Esprit sur des gens de toute provenance nationale (Ep 2,18). La mise en commun de biens au sein de la communauté ou entre communautés chrétiennes était aussi un signe fort de l'apparition de ce peuple nouveau (2 Co 8-9). L'activité de l'Esprit au sein de la communauté donnait aussi à voir cette Présence en révélant aux non-croyants les secrets de leur coeur (1 Co 12, 24-25)...

6.3 L'Eglise, une communauté charismatique

Recourir à l'image du temple du Saint-Esprit pour parler de l'Eglise, c'est proposer une vision particulière de ce rassemblement qui est constitué par l'Esprit.

Il existe différentes manières de penser la réalité de l'Eglise. Certains – les catholiques, par exemple – valorisent l'image du corps du Christ. En poussant l'image, certains diront : l'Eglise, c'est le Christ existant sous forme de communauté. L'Eglise devient une sorte d'incarnation du Christ continuée. A partir de là, il est facile de construire une vision très hiérarchique de l'Eglise. Le Christ est la tête du corps, les responsables sont proches de la tête et incarnent une sorte de hiérarchie qui gère la structure. Pire des déductions : l'Eglise a tous les appareils d'un absolu sur cette terre...

Penser l'Eglise en lien avec le Saint-Esprit, c'est valoriser le fait que c'est le don de l'Esprit qui fait le chrétien. L'acceptation personnelle du salut en Jésus Christ et l'expérience de la conversion me font réaliser cette œuvre de Dieu en moi par l'Esprit. L'Eglise temple du Saint-Esprit est donc le rassemblement de cette communauté de personnes au bénéfice de cette expérience de l'Esprit. Avant toute chose, l'Eglise locale est donc la communauté de ceux qui ont reçu le Saint-Esprit et qui sont au bénéfice de ses dons.

La structure de l'Eglise locale est donc de type charismatique. Elle invite chaque membre à mettre son don au bénéfice de l'œuvre et du projet communs. Voilà ce que l'on appelle : les Eglises de professants, des Eglises où chacun est appelé à avoir fait personnellement l'expérience de l'Esprit.

Autant de pistes qui devraient nous aider à réinvestir l'Eglise locale. Dieu ne sauve pas simplement des individus. Il se crée un peuple nouveau qui lui est consacré, un peuple parmi lequel il veut habiter par son Esprit et qui, dans sa vie ensemble, reproduit sa vie et son caractère. Quelles extraordinaires perspectives pour toute Eglise locale !

Serge Carrel

Bibliographie :

Gordon Fee, *Paul, the Spirit and the People of God*, Londres, Hodder & Stoughton, 1996.

Alain Nisus, *L'Eglise comme communion et comme institution, Une lecture de l'ecclésiologie du cardinal Congar à partir de la tradition des Eglises de professants*, Paris, Cerf, 2012, 512 p.